

SOMMAIRE

P2/3	Restaurateur de livres
P3	Editorial
P4	Accompagner nos proches vieillissants
P5	Témoignage
P6	Centre de rencontre des générations
P7	Vivre & l'écrire
P8	Le long de la Vistule
PA	Le Carême, une marche vers Pâques
PB	Pourquoi l'homme peut-il être tenté par le voyage ?
PC	Père Geoffroy de Crombrugghe
PD/E	Année de la vie consacrée
PF	Pèlerinage dans les Alpes
PG	Solidarité
PH	Nos joies, nos peines...
P9	Les Rameaux
P10	Message de Mgr Blaquart La terreur n'aura pas le dernier mot
P11	Engagement des 110 Qu'est-ce que Lourdes Cancer Espérance Lourdes...
P12	Les trois chantiers de l'Eglise de France Au revoir Père Jean-Marc Eychenne
P13	Des vœux meilleurs
P14	Charles Peguy
P15	Jean Jaurès
P16	Prière

Le Renouveau

Magazine interparoissial
Commission paritaire n°0615 L 86686

Comité de rédaction : Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Yves DRIARD, Thérèse MARTIN, Monique MARTINET, Bernard MERCIER, Danielle CHAUMETTE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET

Directeur de publication : Bernard MERCIER
68, bd Maréchal Foch 45240 LA FERTÉ SAINT AUBIN

Rédaction des pages locales et abonnement :
s'adresser à la paroisse

Correspondance : Monique MARTINET
30, domaine de Beauvoir 45250 BRIARE

Publicité : Bayard Service Régie
18, rue Barbès 92128 Montrouge Cedex
Tél. 01 74 31 74 10 - Fax 01 74 31 74 40
E-mail : bsr-idf@bayard-service.com

Maquette et impression :
Imprimerie Giennoise
ZI avenue des Montoires 45500 GIEN
Tél. 02 38 67 26 25
E-mail : imprimerie.giennoise@wanadoo.fr

Edité par : l'association Le Renouveau
5, place du Château 45500 GIEN
Présidente : Monique MARTINET
Association Membre de la F.N.P.L.C.
(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)
Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

*Un grand merci
à nos annonceurs
pour leur soutien !*

Le Carême, une marche vers Pâques !



Dans mes jeunes années, ce temps m'apparaissait comme un temps de privations plutôt morose. Aujourd'hui, je le compare à une marche en montagne. Une randonnée effectuée à plusieurs, en cordée, avec un guide.

L'Eglise nous invite à marcher en fixant les yeux sur Jésus-Christ

Pour cela, il nous faut lire et relire la Parole de Dieu, la partager avec d'autres en petits groupes de réflexion et de prière.

Cette Parole de Dieu nous stimule nous pousse à nous « convertir », c'est-à-dire, à nous tourner davantage vers Dieu pour accueillir son Amour offert à tout homme. Nous sommes aussi invités à nous rendre plus attentifs à nos frères, solidaires des plus démunis près de nous ou à travers le monde.

Diverses rencontres sont prévues dans le Montargois :

- Témoignages, temps de réflexions, de prières...
- Ne manquons pas ce temps de célébration de la réconciliation prévu à Lombreuil le samedi 21 mars en après-midi.

Alors nous pourrons **célébrer dans la Joie la fête de Pâques**. C'est Lui Jésus-Christ ressuscité qui nous invite à vivre comme Lui, à accueillir l'Amour gratuit de Dieu offert en abondance. Il a vécu parmi nous de cet Amour plus fort que la haine et que la mort.

Joyeuses Pâques à tous !

Sœur Thérèse-Odile GEGOUT



Pourquoi l'homme peut-il être tenté

Voyager, c'est un mot à double sens, il y a bien sûr la définition froide, sèche, du dictionnaire : « se déplacer physiquement d'un endroit à un autre ». Mais il y a aussi derrière ce mot un sens beaucoup plus léger, beaucoup plus rêveur, celui d'échapper à la réalité, de changer de vie, de s'instruire. On parle beaucoup de voyages physiques, d'un pays à l'autre, de mer à océans mais il y a aussi des voyages spirituels, au fond de nous-même, grâce à notre imagination, on rêve d'une nouvelle vie, de tirer un trait sur ce que l'on vit actuellement.



C'est pourquoi l'on peut être tenté par des voyages

L'Homme avec un grand « H » a toujours eu soif de nouveautés, de découvrir de nouveaux horizons, d'enrichir sa connaissance, de connaître les limites de son monde, de comprendre ce qui l'entoure. L'homme a une âme de voyageur, sinon comment expliquez-vous où nous sommes arrivés ? Notre monde tel qu'il est ne serait pas si l'Homme n'avait pas eu cette envie perpétuelle de voyager, d'inventer, de découvrir... Et cette envie reste ancrée dans nos gènes depuis des générations et ne cessera d'exister que lorsque l'Homme s'éteindra lui-même, emporté par sa folie des grandeurs. Nous cherchons toujours la nouveauté, le changement : on veut repousser les limites de notre connaissance, on veut toujours plus que ce que l'on a. Et depuis des siècles et des siècles, l'Homme les repousse ses limites : il est allé jusqu'à se lancer dans la conquête de l'espace et n'est pas prêt de s'arrêter. Alors certes, on ne veut pas tous marcher sur la lune, mais cette envie de découvrir est en chacun de nous, certes moindre, mais présente quand même.

D'autre part, le voyage, comme je l'ai énoncé plus tôt, permet de s'évader, de repartir à zéro, c'est le temps du changement.

par le voyage ?

Qui n'a jamais été lassé de son quotidien, qui n'a jamais voulu d'une nouvelle vie, d'échapper à la réalité stressante de tous les jours ? Voyager c'est, pour beaucoup, le moyen de mettre ses soucis de côté, de voir de nouveaux horizons, d'oublier son ancienne vie, de donner un but nouveau à son existence. Et cela ne se fait pas forcément physiquement, mais parfois en rêvant, en voyageant dans son imagination. Les malades cloués à l'hôpital ne peuvent pas aller ailleurs dans la réalité mais peuvent s'évader, oublier par la même occasion leur cancer ou leur paralysie. Voilà pourquoi nous sommes tentés par le voyage. Tous les hommes rêvent d'une vie meilleure, tous les hommes, chaque soir, se laissent bercer par leurs rêves, par leurs souhaits.

Enfin, pour certaines personnes, il s'agit de fuir leur pays à cause de la pauvreté ou de la persécution, les deux souvent réunies malheureusement. Eux n'en rêvent pas, ils le font vraiment. Ils voient dans le voyage une arrivée, une terre prospère où ils pourront vivre en paix, loin du joug de la violence et de la bêtise humaine. Je prends l'exemple de l'émigration souvent décriée par la terre d'accueil mais qui est dans la logique de l'homme. Pourquoi vivre dans un endroit où l'on est constamment malheureux alors que notre monde regorge d'opportunités ?

En conclusion, nous sommes tentés par le voyage car cela fait partie de nous-mêmes. On n'évoluerait pas en restant tous dans un coin sans connaître le monde, on serait malheureux si l'on voyait la même chose toujours ; on tomberait dans la monotonie, dans la dépression. Ma question est plutôt : « Est-ce que l'Homme peut s'empêcher de voyager et jusqu'où ira-t-il sans causer sa perte ? ». Mais est-ce qu'à la fin l'Homme ne serait pas plus à l'aise en retournant d'où il vient ?



Devoir sur table d'un élève de 3^{ème}
Pierre GIRARD

Régénération d'alcools
et de solvants

Une expérience et un savoir-faire
reconnu au service des industriels

GROUPES BRABANT
La chimie industrielle

Contact : BRABANT CHIMIE
François Brabant - 45490 MIGNÈRES
Tél. 02 38 87 81 75 - Fax 02 38 87 85 80
e-mail : contact@brabant-chimie.fr



Père Geoffroy de Crombrugghe

Prêtre de La Mission de France
2 août 1928 – 21 décembre 2014
Ordonné prêtre le 24 juin 1955

Evocation de la vie du Père Geoffroy par son frère aîné, Olivier de Crombrugghe

Geoffroy, né en 1928, le quatrième d'une nombreuse fratrie, est l'enfant sage et raisonnable de la famille. Comme enfant, il était orné d'une belle chevelure blonde bouclée. Calme et raisonnable, il ne participait guère aux bagarres auxquelles s'amusaient ses frères aînés, mais cette sagesse ne lui a pas épargné quelques accidents inévitables dans une famille nombreuse (*jambes cassées, rhumes persistants...*) qui lui valurent d'ailleurs la pitié attendrie des amis de la famille.

Ce calme cachait par ailleurs une volonté bien marquée. Il poursuivait le but cherché, sans tape-à-l'œil ni éclat, mais y parvenait tranquillement.

Pendant la guerre, voulant défendre l'accès au jardin familial contre les incursions d'une escouade d'occupants, il se trouve un jour collé au mur, tenu en joue par plusieurs fusils. Il fallut toute la diplomatie et la maîtrise de l'allemand de Maman et de la bonne polonaise pour le tirer de ce mauvais pas... non sans émotion !

Ses humanités à St André sont perturbées par les nombreux déménagements du Collège, dus aux circonstances de guerre, sans entamer sa sérénité ni ses beaux résultats scolaires. Une année d'Université à Louvain (1946-47) ne réussit pas à le pervertir : une plus haute vocation l'attire et, après deux ans de séminaire à Bonne-Espérance (*dans le Hainaut*), il s'engage à la Mission de France. Conformément à l'esprit de cette institution, Geoffroy suit des alternances de formation spirituelle (*Lisieux, Limoges*) et de stages de travail (*Caen*) ou de vie paroissiale (*Colombelles*), pour enfin être ordonné prêtre à Pontigny le 24 juin 1955.

La Mission de France n'a pas de résidence fixe, et son statut a plusieurs fois été remis en question par l'Autorité ecclésiastique. Elle s'est finalement orientée vers une combinaison de Prêtres-Ouvriers et d'activité paroissiale. Ceci explique que Geoffroy a travaillé dans le bâtiment, dans des usines et dans des centrales nucléaires, et dans tous les coins de la France (*Provence, Champagne, Normandie, Région Parisienne, Loiret...*) et s'est dévoué dans l'activité paroissiale comme dans l'action sociale.

En 2005, lors d'un de ses passages en Belgique, nous avons pu célébrer en famille le cinquantenaire de son ordination sacerdotale.

C'est dans la région de Montargis que se sont déroulées les dernières phases de son activité, ralenties hélas par le développement de la maladie de Parkinson, qui l'a fait accueillir à la Cerisaie. Finalement, sur l'insistance de la Famille, Geoffroy a été ramené en Belgique et installé à la Résidence de l'Aurore, à La Hulpe, où il est décédé quelques mois plus tard le 21 décembre 2014.

Toute sa vie, Geoffroy a été un être calme et dévoué, à la fois comme camarade de travail et comme guide spirituel. La Mission de France, à laquelle il a consacré sa vie après avoir mûrement réfléchi, correspondait bien à son idéal.



Témoignages des chrétiens du Montargois Rural :

Odette : Nous garderons de vous un précieux souvenir lorsque vous avez célébré l'eucharistie, il y a de cela seize ans, quand nous avons fêté nos noces d'or à nos 50 ans de mariage.

Cécile : Nous nous souviendrons toujours de ta gentillesse, de ton souci des autres, de ton humour, tu étais Père et Frère pour tous.

Elisabeth : Avec la mission de France, tu m'as fait redécouvrir l'Eglise, et m'a aidé à me réconcilier avec elle.

L'avis de tous : Proche de ceux qui sont loin de l'Eglise, tu manquais rarement les fêtes de nos villages où souvent tu venais à vélo, les 11 novembre et 8 mai à Bordeaux, Sceaux ou Courtempière où tu aimais célébrer la Saint-Blaise en ne manquant pas le repas qui suivait, le couronnement de la Rosière, les brocantes où ta visite était toujours appréciée.



Pour tout cela nous te disons merci.

THOMAS Patrick
Dépannages Radio-TV-Hifi
Vidéo et montage d'antenne
VENTE
Rue de Malher - OULERS-BÉZONDE
Présent tous les matins

SARL VILLADIER Menuiserie
MENUISERIE GÉNÉRALE BOIS, PVC, ALU
Fenêtres, Escaliers,
Parquet, Volets, etc

17, rue de la Mairie - 45700 ST-MAURICE-SUR-FESSARD
Tél./Fax 02 38 28 01 27
villadier-menuiserie@orange.fr

MAÇONNERIE GÉNÉRALE
NEUF ET RENOVATION
ISOLATION INT./EXT.
GENIE CIVIL
TRAVAUX PUBLICS

SAS CLEMENT GERARD
6 rue de la Colonnerie BP 5 45490 CORBEILLES
Tél. : 02.38.92.24.57. Fax : 02.38.96.43.85. Mail : clement-sa@orange.fr



Année de la Vie Consacrée

Année de la Vie Consacrée

Cette année 2015 a été déclarée par le pape François « année de la vie consacrée ». Pourquoi ?

C'est habituel dans l'Eglise, chaque année un aspect de la vie chrétienne est proposé à la prière et à la réflexion des chrétiens du monde entier.

Dans notre diocèse, l'ouverture de cette année a eu lieu le 29 Novembre en l'église N.D. des miracles à Orléans par notre Evêque le Père Blaquant. Beaucoup de religieux et de religieuses ont participé à cette veillée de prière et un bon nombre de chrétiens sont venus s'y associer.

Vie consacrée ? Des religieux consacrés ? Ce mot « consacré », inhabituel dans notre langage peut peut-être se traduire par « **Tout pour Dieu** » ou « **Tout donné à Dieu** ». Chaque chrétien par son baptême est consacré, il a reçu la vie de Dieu, et doit par le fait même, être au service de Dieu et de ses frères.

Cette vie de baptisé, pour l'ensemble des chrétiens se déploie au sein de la famille, dans la profession, dans des engagements divers au service de la société, dans l'Eglise, etc.

Le religieux lui, en réponse à un appel particulier, ratifie son baptême en prononçant des vœux qui le libèrent de toute attache et l'engage totalement au service de Dieu et de ses frères.

Dans l'Eglise, cette vie consacrée s'exprime et se vit de différentes manières.

On y trouve :

- **la vie monastique** : communautés adonnées à la prière et à l'intercession pour le monde
- **la vie apostolique** : communautés présentes au milieu des populations participant à la vie de l'Eglise et de la société
- **les instituts séculiers** : personnes vivant souvent seules dans leur milieu mais reliées entre elles par une spiritualité commune
- **les autres consacrés** : vierges, veuves souvent en lien avec l'évêque. Et aussi d'autres personnes vivant leur consécration dans le secret.

Aujourd'hui le Seigneur continue d'appeler jeunes et moins jeunes à le suivre en se donnant totalement à lui dans une vie consacrée.

Pour notre région Gâtinais-Giennois nous aurons au cours de cette année plusieurs propositions pour nous rassembler :

• **le 22 Mars à l'église des Cités** : le passage d'un film suivi d'un débat et d'un échange.

• **le 25 Avril** : ce sera la journée « portes ouvertes » dans toutes les communautés religieuses du diocèse. Il sera donc possible de choisir la ou les communautés que nous voulons rencontrer pour mieux se connaître.

Les communautés sont nombreuses en voici la liste :

- Sœurs de la Présentation à Ste Geneviève des Bois.
- Sœurs de Saint Gildas à Chateaurenard
- Sœurs de Saint Paul de Chartres à Ferrières
- Sœurs Franciscaines à Châlette
- Sœurs des Campagnes à Ladon et à Lombreuil
- Frères des Campagnes à Lorris
- Communauté de Gennesaret à Poilly les Gien.

En Septembre ce sera une proposition pour les jeunes (*aumônerie, scouts, MRJC etc.*) autour des communautés religieuses et se terminant par un rassemblement à Lombreuil (*projet, date et contenu, restent à préciser*).

Ce dimanche 1^{er} Février tous les consacrés du diocèse étaient invités à Jargeau autour de notre évêque pour célébrer dans la joie et le partage cette journée dédiée à la vie consacrée.

C'est le 2 Février 2016 que le Pape clôturera cette année mais il laissera large ouverte la porte pour la prière et le souci des vocations. Dans un de ses messages, il invite avec insistance tous les baptisés, religieux ou non, à vivre de plus en plus dans la fidélité à l'Evangile et du monde d'aujourd'hui pour y être de vrais témoins de l'Amour de Dieu pour tous les hommes.



« Pélerinage » dans les Alpes



Pour ses 70 ans Yves avait souhaité retrouver la colonie de vacances de son enfance à l'abbaye Notre Dame de Tamié en Savoie, près d'Albertville.

Pendant 5 ans entre 1951 et 1955 il a participé aux colonies de vacances organisées par le diocèse de Sens, une association « Les Florimontains » étaient locataires de locaux mis à leur disposition par les moines de l'abbaye de Tamié.

Les Florimontains sont maintenant propriétaires de plusieurs bâtiments et organisent toujours des séjours de vacances pour jeunes et adultes.

Le plaisir était de retrouver l'environnement de ces vacances. La surprise était moins grande car nous sommes toujours en contact avec cette association, donc au courant des évolutions.

Il a été agréable de retrouver les bâtiments inchangés extérieurement, nous n'avons pas pu visiter y étant allés dans une période où tout est fermé.



Seuls les abords de l'abbaye ont changé, la route a été détournée, elle ne passe plus devant, tout un complexe a été aménagé, avec parking, boutique, salle d'exposition...

Les moines cisterciens vivent toujours sur place, l'élevage et la fabrique de fromage (tome de Tamié) est leur principal revenu.

Nous avons participé à un office pour entendre les moines chanter (*tierce*), un grand moment de recueillement.

Notre logeuse (*dans le village voisin*) nous racontait que les enfants faisaient leur retraite de profession de foi à l'abbaye et qu'ils assistaient au premier office (*Vigiles*) à 4 h du matin. Après les premières réticences à se lever si tôt, écouter le chant des moines dans la pénombre de l'église, a mis tout le monde d'accord : cela valait cette peine.

Parole d'un frère de Tamié : Les fleurs des champs, ça ne sert à rien. Mais si elles manquaient, il faudrait les inventer. L'amour, ça ne sert à rien mais ça change tout.

Après avoir visité un peu la région, direction le sud de Grenoble chez des amis.

Ceux-ci nous conduisent sur un lieu de pèlerinage : Sanctuaire de Notre Dame de la Salette.

Le 19 septembre 1846 deux jeunes bergers, Mélanie et Maximin, qui gardaient leurs troupeaux sur un alpage de la Salette à 1800 m d'altitude, étaient visités par une « Belle Dame » en pleurs. D'abord assise et toute en larmes, elle se lève et leur parle longuement, en français et en patois, sans cesser de pleurer.

« Avancez, mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle ».



Le message était qu'en ce temps de grandes souffrances des peuples

affectés par la famine et en butte à bien des injustices s'éloignaient du Christ. De plus, l'indifférence ou l'hostilité à l'égard du message évangélique augmentait.

Elle appelle à se ressaisir : elle invite à la pénitence, à la persévérance dans la prière et particulièrement à la fidélité de la pratique dominicale.



« Eh bien, mes enfants, vous le ferez passer à tout mon peuple. » Puis elle gravit un raidillon et disparaît dans la lumière. Toute la clarté dont elle était formée venait du Crucifix sur sa poitrine, entouré d'un marteau et de tenailles, de chaînes et de roses.

Marie, en son apparition, retient les deux instruments principaux de la Passion marteau et tenailles, car ceux-ci sont symboliques par rapport au message qu'Elle adresse :

Le marteau est signe de notre refus de Dieu dans nos vies qui a conduit le Christ en croix.

Les tenailles sont signe de cette conversion que nous demandons Marie, notre retour à Dieu.

Marie implorait son peuple de choisir la vie. Son appel et ses larmes ont ému les foules qui, depuis plus d'un siècle et demi, ne cessent d'affluer sur la Montagne pour se mettre à son écoute et se mettre en route sur les traces de son Fils.

« Notre Dame de la Salette, Réconciliatrice des pêcheurs, priez sans cesse pour nous qui avons recours à vous ».

Solidarité

Périodiquement notre boîte à lettre se remplit d'appel à la solidarité par telle ou telle organisation.

Mais qu'entend-on par « solidarité » ? Un « agir » pour la survie d'un groupe : une meute, un troupeau, un clan, voire même une bande de bandits, ou pire de terroristes !

Guy Aurenche dans son livre « La Solidarité, j'y crois »* parle de solidarité heureuse, de bonheur, de joie et relève à ce propos que ces termes peuvent sembler une provocation face à la gravité et à la difficulté de ces combats contre ces cortèges de souffrance.

Il y a la solidarité familiale, mais aussi la solidarité partisane, idéologique, religieuse contre les ennemis présumés de la « vérité » !

Et puis il y a l'autre, celui dont l'avenir dépend d'une certaine façon de mon comportement et dont mon propre avenir dépend de son attitude. Une volonté à vivre ensemble, paisiblement, qui se manifeste à travers nos gestes. Cette façon de vivre s'enracine dans notre vie, dans l'organisation de la société, au risque de bousculer nos habitudes, nos certitudes.

L'autre peut être proche ou lointain, il n'est peut-être pas encore né, mais dans quel état lui laisserons nous le monde ?

Nous sommes émus par la détresse de pauvres gens et nous répondons aux sollicitations des « restos du cœur », nourriture mais aussi quelques sourires, quelques paroles qui aident à vivre. Pour cela il faut porter un certain regard sur notre humanité, empreint de spiritualité.

Guy Aurenche, à travers les chapitres de son livre nous propose quelques éclairages.

La solidarité, non seulement brise la solitude de notre prochain mais lui redonne confiance et lui donne la force de vivre, lui donne une dignité. Il rend hommage à nos ancêtres qui se sont sacrifiés pour que la liberté de choisir en conscience devienne le privilège de tous.



Nous sommes dépendants et solidaires. La mondialisation est la toile de fond du paysage contemporain, cela nous rend interdépendants. On ne peut pas dire « Que le meilleur gagne ! » car il y aura des « laissés pour compte », des blessés de la vie, et pour les soulager tendons leur la main ! Oui, mais pas n'importe comment, alors, quelle solidarité ? Guy Aurenche parle de « partenariat » pas de dominant ni de dominé mais d'égalité. Les mains tendues de part et d'autre se rejoignent, solidaires.

Guy Aurenche reprend le récit évangélique de la multiplication des pains et relève quelques repères : il s'agit d'une grande foule, Jésus est ému et déclenche une action. Il invite les disciples à donner eux-mêmes à manger à cette foule. Vu la pauvreté des provisions, 5 pains et 2 poissons, il faut avoir confiance !

Il organise : la solidarité n'est pas ici individuelle, cela impose de se regrouper. Aujourd'hui combien d'humains souffrent de malnutrition ?

Tous dans la foule furent rassasiés ! C'est-à-dire se remirent à espérer.

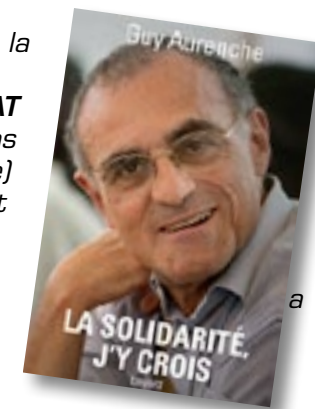
Que dire des douze paniers restant ? Ils furent confiés aux disciples et finalement, à nous, qui que nous soyons, quelque soient nos forces, un panier nous est confié.

Cette parabole nous ouvre un vaste sujet de réflexion. Nous savons bien que ce n'est pas quelques pièces de monnaie qui suffiront à tirer un SDF de son trou ! Souvenons-nous de l'appel de l'Abbé Pierre en 1954, oui, agir dans l'urgence mais aussi dénoncer la cause du malheur et y remédier. Les scouts le surnommaient « Castor méditatif » : un bâtisseur actif qui se soumet à une profonde méditation. C'est-à-dire un « spirituel » mais aussi un « actif », deux attitudes apparemment contradictoires. La solidarité est donc un « agir » ancré dans une conviction, un acte de foi, une relation universelle, fraternelle, enracinée dans l'amour d'un Père.

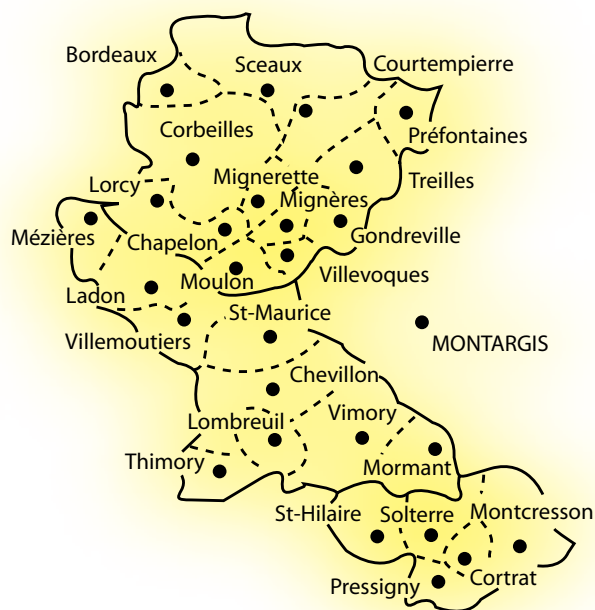
Jean et Marie-Claude Baconin

*Guy Aurenche a exercé la profession d'avocat, il a été président de l'ACAT (Association des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture) et depuis 2009 est président du CCFD terre solidaire. Son livre

« La solidarité j'y crois » a été édité aux éd. Bayard, dans la collection « J'y crois ».



• MONTARGOIS RURAL •



Ensemble
pour assurer la présence d'Église
et son bureau de l'Équipe
du Doyenné :

- ▶ **Stanislav de CHRISTEN**, prêtre accompagnateur
Presbytère de Montargis **02 38 85 27 43**
- ▶ **Maryse CHAMBERT** **02 38 90 05 32**
- ▶ **Julie VILLADIER** (Saint-Maurice) **02 38 28 07 56**
- ▶ **Marie-Laure RUESZ** **02 38 96 41 31**
- ▶ **Sœur Germaine CHESNAUD**, **02 38 96 21 12**
pour les communautés religieuses
- Permanence doyenné
- ▶ **Arlette JAVOY** Lundi – Jeudi (14 heures à 17 heures)
Mardi – Mercredi **02 38 97 89 22**

Pour le Comité Financier du Doyenné Rural
Suzanne Bouquet

Nos joies, nos peines...

Baptisés en Christ

Chevillon / Huillard

Flavio TRIGALOT

Corbeilles

Solène JENAR-PELLETIER

Ladon

Matt LANGEVIN

Montcresson

Hugo MONOY

Mila CHMIELOWIEC

Partis vers Dieu

Chevillon / Huillard

Jean-Pierre MIGLIERINA

Marguerite LEMAIRE

Corbeilles

Sylvie GIRARY

Louis LANDRE

Courtempierre

Fabien TURQUET

Gondreville

Geneviève BOUDRY

Montcresson

Geneviève AMUSANT

Robert THIBAUT

Colette DEVESSIER

Claude LEPAGE

Philippe AMUSANT

Marlène FERRAND

Mormant

Dominique NEUVILLE

Moulon

Marcelle VIARD

Pressigny-les-Pins

Denise BORNE

Paule BOUTTET

Saint Maurice-sur-Fessard

Henri VADOT

Sceaux-du-Gâtinais

Madeleine DESRUET

Dominique LABRETTE

Villemoutiers

André JOUDIOU

Villevoque

Jeannine BOURDIN

Vimory

Suzanne CAUQUIS

Michel BOURASSIN

Quelques jours avant Noël, le Père Geoffroy de Crombrughe nous quittait après des années d'une maladie éprouvante.

Aussi longtemps que sa santé le lui a permis, il a participé activement à la rédaction des pages locales du Renouveau. Prêtre de la Mission de France et ancien prêtre ouvrier, son souci missionnaire ne le quittait pas.

Dans les éditoriaux qu'il rédigeait et avec l'humour qui était le sien, il avait l'art de faire passer ce qui lui tenait à cœur, sa foi au Christ et son amour du pauvre, éditoriaux nombreux signés discrètement O.G.

Il a été inhumé dans sa Belgique natale. En souvenir de sa présence parmi nous, deux célébrations ont eu lieu le 10 Janvier à Vésines et le 18 à Corbeilles.